

# L'égalité femmes-hommes dans la littérature





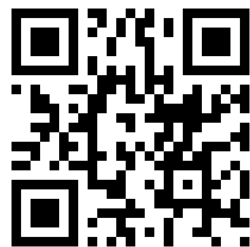
La CASDEN, en partenariat avec LIGARAN, éditeur de livres numériques met votre disposition un corpus de 100 ouvrages libres de droits pour découvrir ou redécouvrir les grands classiques de la littérature française.

Tous ces livres sont disponibles en pdf, en epub et sont compatibles smartphones, tablettes et ordinateurs.

Ils sont téléchargeables gratuitement sur les sites de [casden.fr](http://casden.fr) et de [VousNousIls](http://VousNousIls) (accès par QrCode en bas de page).

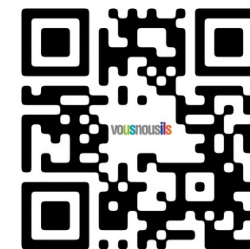
L'invité d'honneur de l'édition 2013 du Salon Européen de l'éducation est "**l'égalité femmes-hommes**". A cette occasion, nous vous proposons d'aborder cette thématique dans la littérature à travers une sélection de 8 auteurs.

Bonne lecture.



Accès au site  
Casden

Accès au site  
VousNousIls





Source image : Wikipedia

## Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Né à Paris, le 24 janvier 1732.

Mort à Paris, le 18 mai 1799.

Ecrivain, poète et musicien.

## Condition injuste pour les femmes

« Marceline :

(...) J'étais née, moi, pour être sage et je la suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison. Mais dans l'âge des illusions, de l'inexpérience et des besoins, où les séducteurs nous assiègent pendant que la misère nous poignarde, que peut opposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés ? Tel nous juge ici sévèrement, qui, peut-être, en sa vie a perdu dix infortunées ! (...) Hommes plus qu'ingrats, qui flétrissez par le mépris les jouets de vos passions, vos victimes ! C'est vous qu'il faut punir des erreurs de notre jeunesse ; vous et vos magistrats, si vains du droit de nous juger (...).

Dans les rangs même plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire ; leurrées de respects apparents, dans une servitude réelle ; traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes ! »

Texte extrait de :

**Le Mariage de Figaro ou La Folle journée**

**Beaumarchais (Acte III, Scène 16)**

Pièce de théâtre en 5 actes écrite en 1778.

**Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque des Lumières, les femmes sont toujours victimes d'une société et d'une justice inégalitaire qui les prive de tout droit et de tout pouvoir.**

**Dans ces extraits du « Mariage de Figaro », Marceline, se lance dans un réquisitoire sans appel contre une société injuste qui couvre les turpitudes des hommes.**

**Elle accuse ces derniers d'être les oppresseurs et les bourreaux des femmes et d'être responsables de leurs misères et de leurs égarements.**

**Et, selon elle, cela est d'autant plus vrai, quand les femmes sont pauvres et donc sans défense face aux séducteurs.**

Texte de Madeleine Rolle-Boumlic

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 328 Ko





## Pierre Choderlos de Laclos

Né à Amiens, le 18 octobre 1741.

Mort à Tarente,  
le 5 septembre 1803.

Militaire et écrivain.

Source image : Wikipedia

## Emancipation féminine et libertinage

« (...) J'ai pu avoir quelquefois la prétention de remplacer à moi seule tout un sérail ; mais il ne m'a jamais convenu d'en faire partie. (...) Qui, moi, je sacrifierais un goût (...) pour m'occuper de vous ! Et pour m'en occuper comment ? En attendant à mon tour, et en esclave soumise, les sublimes faveurs de votre Hautesse. (...) J'ai beau me regarder, je ne peux pas me trouver déchue jusque-là. C'est peut-être un tort que j'ai, mais je vous préviens que j'en ai beaucoup d'autres encore. J'ai surtout celui de croire que l'écolier, le doucereux Danceny (...) pourrait, malgré ses vingt ans, travailler plus efficacement que vous à mon bonheur et à mes plaisirs. (...) s'il me venait en fantaisie de lui donner un adjoint, ce ne serait pas vous, au moins pour le moment.

(...) Autrefois, vous faisiez un peu plus de cas de moi (...) et surtout vous vouliez bien attendre que j'eusse dit oui, avant d'être sûr de mon consentement. (...) »

Texte extrait de :

**Les Liaisons dangereuses**

**Pierre Choderlos de Laclos (Lettre CXXVII)**

Roman épistolaire, publié en 1782.

**Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les femmes sont soumises au pouvoir et au désir de l'homme, que celui-ci soit leur mari ou leur amant.**

**Dans « Les Liaisons dangereuses », Mme de Merteuil se révolte contre la place que la société réserve à la femme. Elle se livre à une véritable guerre des sexes.**

**Dans ces extraits de la lettre CXXVII, Mme de Merteuil se présente comme une femme libre ; elle refuse l'idée que le bonheur d'une femme puisse dépendre du bon vouloir d'un homme ; elle revendique l'égalité avec les hommes dans le libertinage.**

**Elle échappe à la domination du Vicomte de Valmont par le mépris et lui signifie de façon humiliante que c'est elle qui dispose de lui.**

Texte de Madeleine Rolle-Boumlic

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 779 Ko





Source image : Wikipedia

## Gustave Flaubert

Né à Rouen,  
le 12 décembre 1821.

Mort à Croisset, le 8 mai 1880.

Romancier du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Aliénation dans l'adultère

« Mais, avec cette supériorité de critique appartenant à celui qui, dans n'importe quel engagement, se tient en arrière, Rodolphe aperçut en cet amour d'autres jouissances à exploiter. Il jugea toute pudeur incommode. Il la traita sans façon. Il en fit quelque chose de souple et de corrompu. C'était une sorte d'attachement idiot plein d'admiration pour lui, de voluptés pour elle, une béatitude qui l'engourdissait ; et son âme s'enfonçait en cette ivresse et s'y noyait, ratatinée, (...). Par l'effet seul de ses habitudes amoureuses, madame Bovary changea d'allures. Ses regards devinrent plus hardis, ses discours plus libres ; elle eut même l'inconvenance de se promener avec M. Rodolphe, une cigarette à la bouche, comme pour narguer le monde ; enfin, ceux qui doutaient encore ne doutèrent plus quand on la vit, un jour, descendre de l'Hirondelle, la taille serrée dans un gilet, à la façon d'un homme (...). »

Texte extrait de :

**Madame Bovary**

**Gustave Flaubert**

Roman paru en 1857, qui valu à Flaubert un jugement pour outrage aux bonnes mœurs.

Au XIXème siècle, la femme tente de s'émanciper : elle fait reconnaître sa sexualité et revendique ses droits dans tous les domaines.

Dans ces extraits de « Mme Bovary », Flaubert peint les tentatives d'Emma pour affirmer sa liberté de femme : afficher son adultère et adopter des manières d'homme. Mais, il nous montre combien celle-ci s'illusionne en se croyant maîtresse de ses sentiments et de sa vie : elle est toujours dépendante d'un homme, qui plus est, la manipule avec un complet cynisme.

Finalement, Emma reste prisonnière des schémas aliénants qui régissent encore le statut de la femme à cette époque.

Texte de Madeleine Rolle-Boumlic

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 603 Ko







Source image : Wikipedia

## Guy de Maupassant

Né à Tourville-sur-Arques, le 5 août 1850.

Mort à Paris, le 6 juillet 1893.

Romancier.

## Emancipation intellectuelle

« Écoutez, mon cher ami, j'ai bien réfléchi... déjà... à ce que vous m'avez proposé (...). Je ne vous dirai, d'ailleurs, ni oui ni non. (...). Réfléchissez beaucoup de votre côté. (...)

Comprenez-moi bien. Le mariage pour moi n'est pas une chaîne, mais une association. J'entends être libre, tout à fait libre de mes actes, de mes démarches, de mes sorties, toujours. Je ne pourrais tolérer ni contrôle, ni jalousie, ni discussion sur ma conduite.

Je m'engagerais, bien entendu, à ne jamais compromettre le nom de l'homme que j'aurais épousé, à ne jamais le rendre odieux ou ridicule. Mais il faudrait aussi que cet homme s'engageât à voir en moi une égale, une alliée, et non pas une inférieure ni une épouse obéissante et soumise. Mes idées, je le sais, ne sont pas celles de tout le monde, mais je n'en changerai point. Voilà. »

Texte extrait de :

**Bel-Ami**

**Maupassant**

Roman publié sous forme de feuilleton en 1885 dans le journal Gil Blas.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le mariage, tel qu'il est encore régi par le Code civil, est profondément injuste pour l'épouse soumise à l'arbitraire de son mari.

Dans ces extraits de « Bel-Ami », Mme Forestier, devenue veuve, explique à Duroy, qui veut l'épouser, comment elle conçoit le mariage. Elle revendique l'égalité dans le mariage. Mais, cette égalité n'est pas seulement sexuelle : pour elle, le mariage est un double engagement et est fondé sur le respect mutuel.

Séduisante et manipulatrice, Mme Forestier se sert des hommes pour s'émanciper intellectuellement et politiquement.

Texte de Madeleine Rolle-Boumlic

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 497Ko





Source image : Wikipedia

## Molière

Jean-Baptiste Poquelin,  
dit Molière.

Né à Paris, le 15 janvier 1622.

Mort à Paris, le 17 février 1673.

Auteur de nombreuses comédies,  
comédien lui-même et chef de  
troupe de théâtre français.

## Droit au savoir refusé

« Chrysale :  
Il n'est pas bien honnête, et pour beaucoup de causes,  
Qu'une femme étudie, et sache tant de choses.  
Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants,  
Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens  
Et régler la dépense avec économie,  
Doit être son étude et sa philosophie  
(...)  
Les femmes d'à présent sont bien loin de ces mœurs,  
Elles veulent écrire, et devenir auteurs.  
Nulle science n'est pour elles trop profonde,  
(...)  
Et l'on sait tout chez moi, hors ce qu'il faut savoir. »

Texte extrait de :

**Les Femmes savantes (Acte II, Scène 7)**

**Molière**

Pièce de théâtre en 5 actes. Jouée la première fois au théâtre du Palais-Royal en 1672.

**Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les femmes sont réduites à un rôle domestique. Elles sont peu instruites et considérées civilement comme mineures. Elles n'ont que peu d'accès au savoir, à la vie publique et à la vie politique.**

**Dans ces extraits des « Femmes savantes », Chrysale, le père de famille, donne sa conception sur l'éducation des femmes, largement partagée à l'époque de Molière.**

**Selon lui, les femmes doivent être éduquées, uniquement pour devenir de bonnes épouses et de bonnes mères de famille.**

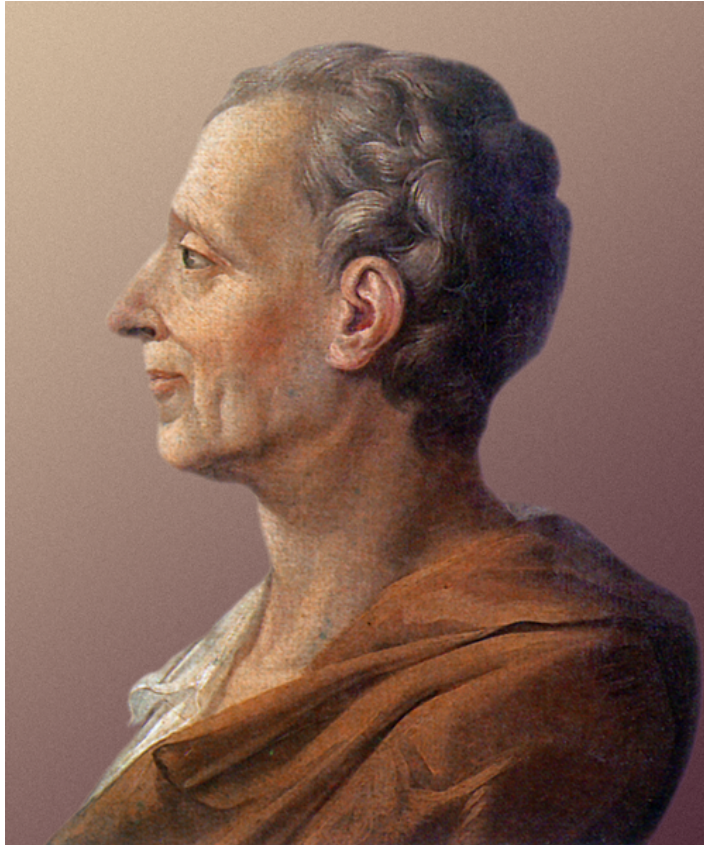
**Il leur refuse le droit qu'elles revendiquent : celui d'être instruites dans d'autres domaines que celui des tâches ménagères.**

Texte de Madeleine Rolle-Boumlic

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 275 Ko





Source image : Wikipedia

## Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu

Né près de Bordeaux,  
le 18 janvier 1689.

Mort à Paris, le 10 février 1755.

Essayiste et penseur politique.

## Soumise, mais libre...

« Oui, je t'ai trompé ; j'ai séduit tes eunuques ;  
je me suis jouée de ta jalousie ; et j'ai su de ton  
affreux sérail faire un lieu de délices et de plaisirs.

Je vais mourir ; le poison va couler dans mes veines :  
car que ferais-je ici, puisque le seul homme qui me  
retenait à la vie n'est plus ?

(...) J'ai pu vivre dans la servitude ; mais j'ai toujours  
été libre : j'ai réformé tes lois sur celles de la nature ;  
et mon esprit s'est toujours tenu dans l'indépendance.

(...)

Tu étais étonné de ne point trouver en moi les  
transports de l'amour : si tu m'avais bien connue,  
tu y aurais trouvé toute la violence de la haine.  
Mais tu as eu longtemps l'avantage de croire qu'un  
cœur comme le mien t'était soumis. Nous étions tous  
deux heureux ; tu me croyais trompée, et je te  
trompais.

Texte extrait de :

**Lettres persanes (Lettre CXLI)**

**Montesquieu**

Roman épistolaire publié la première fois en 1721, de manière  
anonyme, Montesquieu se présentant comme simple traducteur.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les philosophes, comme  
Montesquieu, s'interrogent sur les femmes :  
sont-elles sujets de droit ou sont-elles  
assujetties à l'homme ?

Dans « Les Lettres persanes », l'auteur propose  
une réflexion sur l'esclavage de la femme et  
sur ses droits, en faisant une satire des mœurs  
du sérail.

Dans ces extraits de la dernière lettre,  
Roxane, favorite d'Usbek, lui avoue que sa  
soumission n'a été qu'une façade pour mieux  
assurer son indépendance. Mais, après le  
meurtre de son amant par les eunuques, elle  
se donne la mort, pour retrouver une totale  
liberté en échappant à la domination  
d'Usbek.

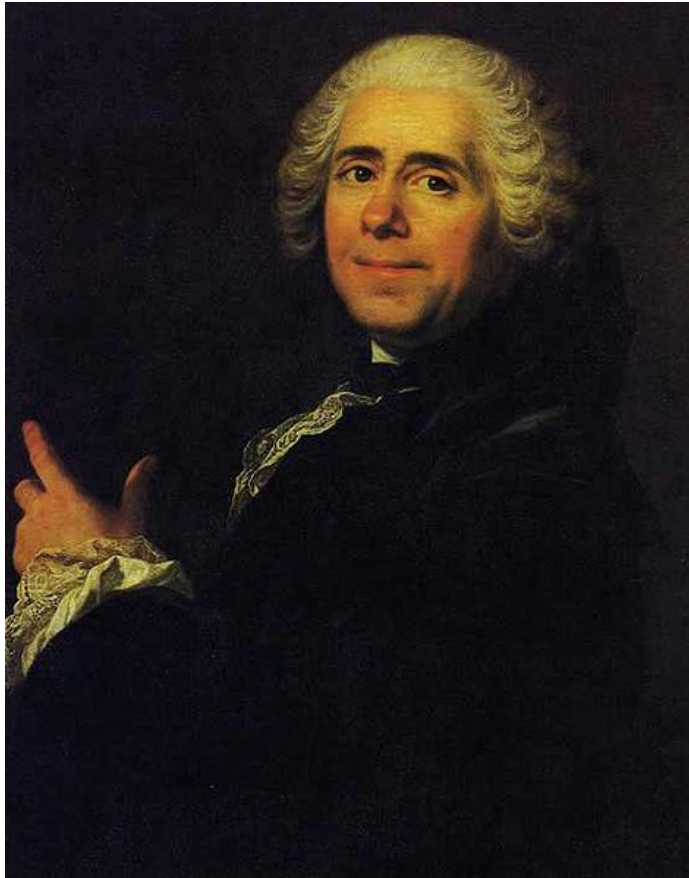
Texte de Madeleine Rolle-Boumlic

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 592 Ko







Source image : Wikipedia

# Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux

Né à Paris, le 8 février 1688.

Mort à Paris, le 12 février 1763.

Auteur dramatique, romancier  
et journaliste.

## Refus du mariage de convenance

« Silvia :

(...) Je vais vous parler à cœur ouvert, vous m'aimez, mais votre amour n'est pas une chose bien sérieuse pour vous, que de ressources n'avez-vous pas pour vous en défaire ! La distance qu'il y a de vous à moi, mille objets que vous allez trouver sur votre chemin, l'envie qu'on aura de vous rendre sensible, les amusements d'un homme de votre condition, tout va vous ôter cet amour dont vous m'entretenez impitoyablement (...) ; mais moi, Monsieur, si je m'en ressouviens, comme j'en ai peur, s'il m'a frappée, quel secours aurai-je contre l'impression qu'il m'aura faite ? Qui est-ce qui me dédommagera de votre perte ? Qui voulez-vous que mon cœur mette à votre place ? Savez-vous bien que si je vous aimais, tout ce qu'il y a de plus grand dans le monde ne me toucherait plus ? Jugez donc de l'état où je resterais (...). »

Texte extrait de :

**Le Jeu de l'amour et du hasard**

**Marivaux (Acte III, Scène 8)**

Pièce de théâtre en trois actes jouée la première fois en 1730.  
C'est la pièce la plus jouée de Marivaux.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la domination masculine est écrasante : d'abord celle du père qui impose aux filles un mariage de convenance ou bien le couvent ; ensuite, celle du mari qui entend trouver à la maison une femme obéissante et soumise.

Dans ces extraits du « Jeu de l'amour et du hasard », Silvia, rappelle à Dorante que, bien souvent, dans le mariage, la soumission de l'épouse n'a d'égale que la liberté du mari à satisfaire ses désirs hors du foyer conjugal. Grâce à son déguisement, elle va se jouer du jeune homme et obtenir qu'il l'épouse, alors qu'il la prend pour une soubrette.

En agissant ainsi, elle se conduit en femme libre qui prend part à son destin.

Texte de Madeleine Rolle-Boumlie

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 280 Ko





## Abbé Prévost



Source image : Wikipedia

Antoine François Prévost,  
dit abbé Prévost, connu aussi  
sous le nom de Prévost d'Exiles.

Né en Picardie, le 1<sup>er</sup> avril 1697.

Mort à Courteuil,  
le 25 novembre 1763.

Romancier, historien  
et journaliste.

## Revendication de liberté

« Je te jure, mon cher Chevalier, que tu es l'idole de mon cœur, et qu'il n'y a que toi au monde que je puisse aimer de la façon dont je t'aime ; mais ne vois-tu pas, ma pauvre chère âme, que, dans l'état où nous sommes réduits, c'est une sottise que la fidélité ? Crois-tu qu'on puisse être bien tendre lorsqu'on manque de pain ? La faim me causerait quelque méprise fatale ; je rendrais quelque jour le dernier soupir, en croyant en pousser un d'amour. Je t'adore, compte là-dessus ; mais laisse-moi, pour quelque temps, le ménagement de notre fortune. Malheur à qui va tomber dans mes filets ! Je travaille pour rendre mon Chevalier riche et heureux. Mon frère t'apprendra des nouvelles de ta Manon, et qu'elle a pleuré de la nécessité de te quitter. »

Texte extrait de :

**Histoire de Manon Lescaut  
et du chevalier Des Grieux**

**Abbé Prévost**

Ce roman a été jugé scandaleux en 1733, et condamné à être brûlé.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les femmes sont encore prisonnières de leur condition : elles sont soit aliénées à l'autorité masculine par le mariage, soit dominées par le pouvoir de l'Eglise qui les enferme au couvent.

Dans « Manon Lescaut », Manon accepte sans hésiter les promesses du chevalier, car elle ne veut pas devenir religieuse. Puis, tout au long de sa vie, elle tente de contrôler son destin en offrant ses charmes à tout homme quelque peu fortuné capable de satisfaire son goût du luxe et du divertissement. Dans cet extrait, elle s'en explique au chevalier.

Mais, le destin de cette libertine reste marqué par les codes moraux et religieux de l'époque.

Texte de Madeleine Rolle-Boumlie

[Téléchargez le pdf](#)

Téléchargez  
l'ePub. 383 Ko

